



Bisazza, L'Love Longwy, Kartell, Pinto

1. Mosaïque Super Flowers design Carlo Dal Bianco Bisazza
2. Bouge collection L'Love Longwy
3. Canapé Largo Kartell
4. Tapis Margaritas Pinto
5. Papier peint Les Fleurs de la Nint Elitis
6. Bouquet d'Iris Les Cristalleries Saint Louis
7. Tapis Fush Paradise design Marcel Wanders Moooi Carpets
8. Coussin Crazy Flower édition Rouge Absolu
9. Boule coloniale design Thérèse d'Encausse Manufacture des Emaux de Longwy
10. Commode ouïe dans XV Meissner
11. Papier peint About Flowers Dedar



2



3

Le pouvoir des fleurs

Une floraison dans l'air du temps, baroque et flamboyante, réenchante la maison.

Si l'histoire remonte le thème floral est récurrent, voire prédominant dans les arts décoratifs et que les motifs végétaux se sont glissés dans le décor des intérieurs suivants sur les podiums des défilés, jusque dans les assiettes, les fleurs retrouvent aujourd'hui un rôle de premier plan pour redonner des couleurs au quotidien et revenir à la grisaille de l'environnement. Ce n'est pas un hasard si le Festival de Chaux-de-Fonds sur Loire est consacré cette année au Flower Power. Il faut dire qu'elles passent partout dans les espaces intérieurs : sur les murs, support privilégié pour recréer de beaux paysages panoramiques, les sols, les accessoires ou sur le mobilier. Qu'elle soit représentée en version jeune poussée, en pleine floraison ou en version sèche, la vitrine intime de cette matière première naturelle et luxueuse s'inspire plus que jamais des créateurs. Ils s'approprient la délicatesse poétique, la force et le souffle pour mieux planter les zones d'intimité et créer des parenthèses sensibles où le regard peut s'évader l'œil rêver l'esprit s'apaiser.

Cette explosion de fleurs s'inscrit dans une envie d'un retour à la nature perceptible dans tous les domaines, qu'il s'agisse de la mode ou de la gastronomie explique Elisabeth Lenche, directrice du bureau de style éponyme. Elle accompagne un besoin de renouveau profond, une nécessité à émerveillement proche de celle qui marque la saison des sarrasins en fleur au Japon. Le canapé Main Long de Roche Bobois, par exemple, sera réinterprété dans ce sens par Kartell

Takada pour la prochaine collection. Si les pivons roses et verts de Manuel Canovas avaient révélé les salons des années 1980, c'est en bouquets réalistes ou idéaux, voire fantômes, que la fleur quelle qu'elle soit s'affiche de nos jours. Les motifs floraux des décors et panneaux en mosaïque de verre Bisazza signés Carlo Dal Bianco (Super Flowers Dalia Blia), Marcel Wanders (Tulips Crev) ou K. K. van Dal (Galsiegn Ramunculus) peignent et entourent comme, entre autres, les tapis de Moooi, les accessoires de Frette ou les papiers peints de Christian Lacroix. Une nouvelle génération de motifs placés souvent sur fonds sombres pour être bien mis en valeur, récolit des idées baroques franchement opulentes affiche un côté fin de siècle très marqué, coexiste de son côté Vincent Grégoire, directeur de tendances pour le bureau de style Nelly Rodi. Cette germination s'inscrit dans un monde étonnant. On se souvient de la fin du XIXe siècle ou de la période hippie chic. La rose se pose encore en majesté, mais comme les autres elle dépense ses pétales dans le volume et la générosité. Ces fleurs un peu folles fortes, presque envahissantes, voire sexuelles, accompagnent un besoin de fantaisie que ressentent et traduisent artistes et designers. Elles sont très bavardes, à nous de retrouver leur signification. Et pourquoi ne pas rassembler à la main le langage des fleurs. C'est aussi que les éditeurs



4

de textiles et papiers peints Elitis ou Dedar proposent dans leurs dernières collections des imprimés floraux que l'on ne s'attend pas nécessairement à trouver dans leur catalogue. Editeurs et designers ne doivent pas avoir peur de se frotter à ces archétypes, s'amuser

Raffaèle Fabrizio, qui dirige Dedar avec sa sœur Caterina. Culturellement nous ne sommes pas dans notre univers. Nous n'avons pas recherché le vrai, précis mais au contraire le crap de pinceau, la référence à la peinture expressionniste. Les œuvres du peintre Samu, dit la famille

possédait des fabriques de soieries à Sétuan et qui s'était installée à Paris dans les années 30, nous ont inspirés et guidés. Nous aimons sa façon complexe d'associer de mélanger ses différentes influences de traduire par la couleur la richesse dans la matière. Grâce à la technique digitale, la plus adaptée pour reproduire celle du pinceau nous avons pu avoir une certaine touche d'ambiguïté. Notre représentation florale s'inspire directement des couleurs de la nature, les feuilles sont bien vertes, les fleurs rouges, jaunes ou turquoise, mais si l'on regarde bien, notre motif About Flower ressemble à un collage et dessine une plante hybride fantasmée, où fruits, fleurs et pétales s'entremêlent. Hubert Le Call, qui a dessiné il y a une quinzaine d'années pour la galerie Avant, Sobieski ses premiers maroquin marquetés et tapis Beaux, raconte que ces dernières lui ont été inspirées par le tabac d'Andy Warhol qui lui dit il va t'en dire et qui il a imaginé, qui il pouvait devenir mais à l'hors-ont. Cette appropriation du pop art m'a intrigué. Il m'a toujours semblé essentiel de développer une passerelle entre art et art des tapis. Pour une première commande, les fleurs étaient peintes en blanc, puis en vert comme une serigraphie. Cette approche, elle aussi, bien dans l'air du temps, annonce celle de la toujours moins aimée Marie France Cohen, fondatrice de Sompont et Merca, qui bientôt invitera dans son nouvel univers «Dernière» entre art, fleur et design. Mais il faudra patienter un peu en septembre.

Catherine DEYDIER

